



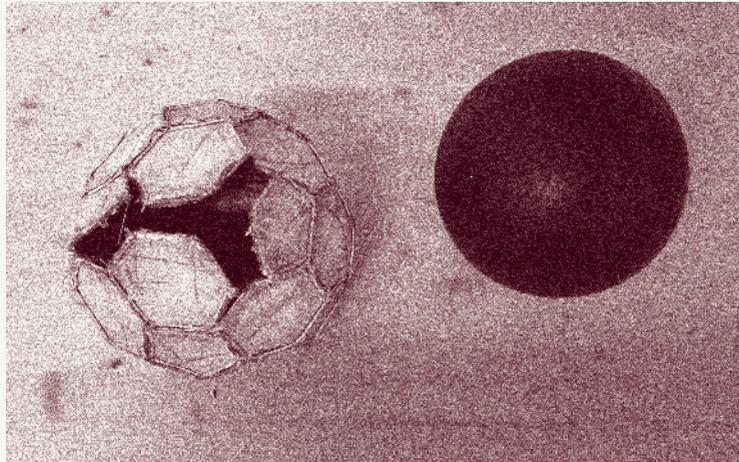
Skander
Zouaoui



↑ *Tutti frutti*, installation
dans le cadre de *Jardin Public*,
à la HEAR Haute École des Arts
du Rhin, commissariat David
Cascaro, Strasbourg, 2021.

Skander
Zouaoui

« Mes œuvres dérivent de mes préoccupations, réflexions et interrogations; il ne s'agit pas de commentaires pour autant, pas tout le temps. Ce sont peut-être plus souvent des questions que des réponses. J'emprunte parfois au quotidien des formes qui sont facilement identifiables; j'aime les manipuler. En les recréant, j'ai l'impression de les comprendre davantage, de les saisir un peu plus. La matière est un élément important dans mon travail, elle m'impose un temps nécessaire. » *Skander Zouaoui*



→ Vue d'atelier, expérimentation, recherche de formes/images.

↓ Moules en plâtre, *Tutti Frutti*.



Skander Zouaoui est un sculpteur, un metteur en scène d'histoires. Il travaille aussi bien le modelage que le moulage, pour réaliser des pièces en céramique, mais également en d'autres matières si le projet le nécessite. L'impression 3D fait également partie des processus de production qu'il intègre dans son travail et vient revisiter le travail manuel.

Parmi ses questionnements, le rapport de l'homme au paysage, et tout d'abord celui qui l'entourait, enfant, en Tunisie. Il rend hommage aux rituels en lien avec les repas traditionnels. Le jardin d'Eden, aux fruits et à la végétation luxuriante, qui l'entouraient, s'oppose à l'aridité des sols. Élargissant son propos à la mémoire des plantes, ou à la transmission des objets fabriqués par l'homme, il dénonce les excès de la consommation dans ses sculptures de fruits en trompe-l'œil ou dans des installations en écho à la révolution de jasmin.

Artiste engagé, *Skander Zouaoui* s'interroge sur la perception par l'Homme de son environnement et de la planète. La curiosité le meut, il interroge les visions des explorateurs du XVI^e comme celles des encyclopédistes du XVIII^e. La nature, l'action de l'homme sur son environnement, mais également la poésie du monde, constituent autant de sujets de recherche pour cet artiste, en perpétuel questionnement.



↑ *La balise*, bois reconstitué, 14 x 18 x 18 cm, 2013. © David Betzinger

Tutti frutti

Il s'agit d'une recherche protéiforme sur le fruit. Celui-ci est abordé en tant que sujet pictural (nature morte), source d'une palette de couleurs extraordinairement riche, mais également en tant qu'objet plastique riche de formes et de textures fascinantes. Les moulages constituent un conservatoire de formes. Cette moulothèque est présentée sous la forme d'une installation tout en étant une ressource, une bibliothèque de formes pour des sculptures en céramique. Ce travail laisse une grande part à l'observation et à l'étude. L'ensemble est sécable.

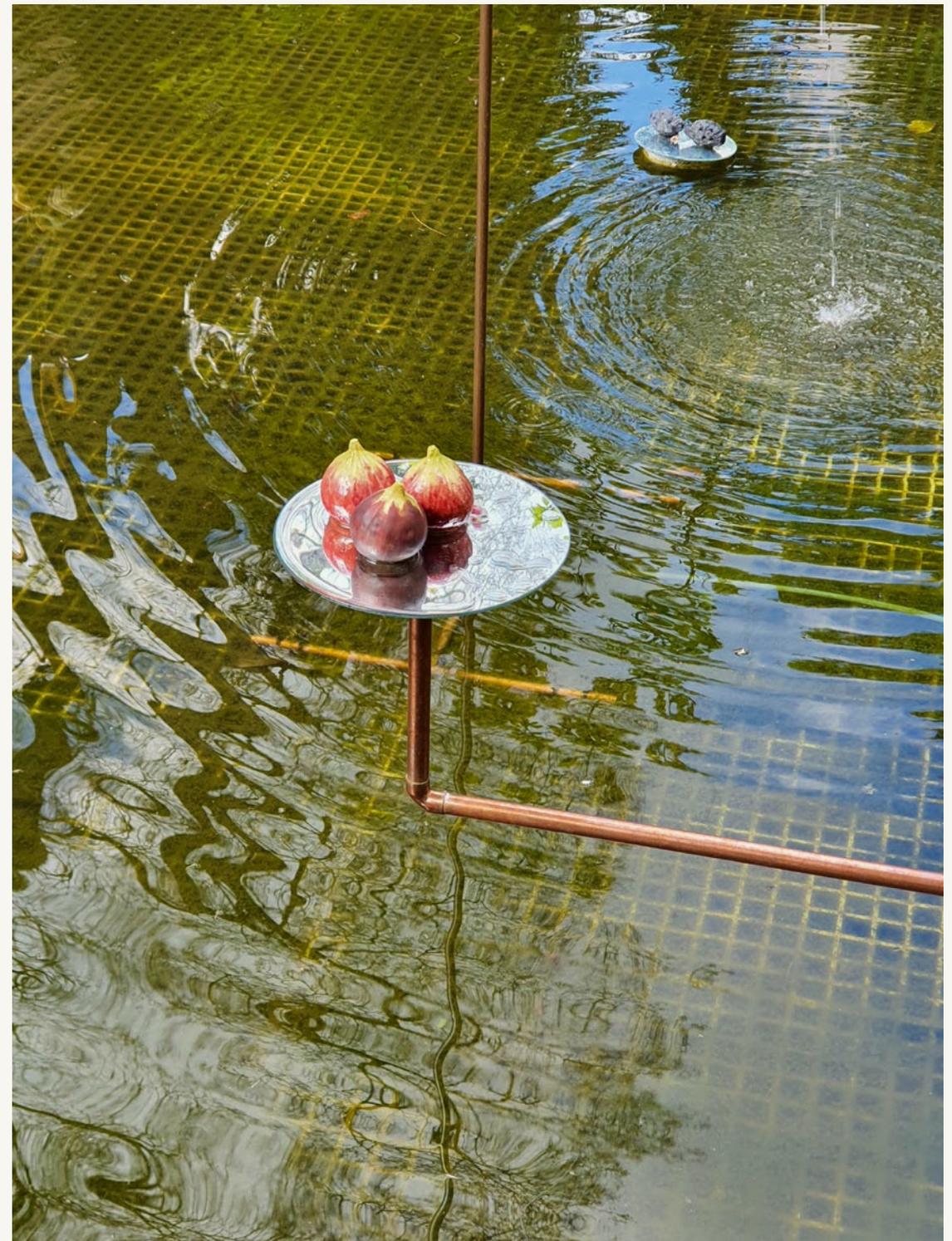
Informations techniques:

corpus (sécable) rassemblant des dessins aux crayons de couleur sur papier, 56x76cm,

des moules à pièces de fruits et des céramiques, le tout débuté en 2018.



← Bananes, vue d'atelier.



↑ *Tutti frutti*, installation dans le cadre de *Jardin Public*, à la HEAR Haute École des Arts du Rhin, commissariat David Cascaro, Strasbourg 2021.



← *Tutti frutti*, installation dans le cadre de *Jardin Public*.



↑ Vue d'atelier, grenade en cours de moulage.

→ *Tutti frutti*, installation dans le cadre de *Jardin Public*.





Ambassador

L'œuvre *Ambassador* se réapproprie le pneu de voiture brûlé, devenu à travers le monde entier, un signe d'expression de contestation et de révolte. Ci-dessus la cuisson au feu de bois des pneus en céramique : ici, le feu devient acte de création. La configuration de l'installation peut s'adapter à l'espace et être densifiée, et les pneus peuvent même être empilés, à l'image d'un barrage routier.

Informations techniques :
9 pneus et fragments
en céramique, dimensions
variables, 2012.

← Cuisson des pneus dans un four primitif. Résidence artistique à l'EMBAC, Châteauroux, 2012.

→ Vue d'atelier. La marque Ambassador du pneu moulé.



↓ Vue d'atelier, moulage en cours d'un pneu ayant servi à l'ensemble des tirages en terre.



↓ *Ambassador*, installation dans
le cadre de *On n'ira pas sur la lune*,
galerie Marcel Duchamp EMBAC,
Châteauroux, avril 2012.



Sans-titre

L'œuvre s'inspire de la technique traditionnelle de fabrication des chandelles. Ce procédé consiste en des trempages successifs d'une mèche à bougie dans un bain de cire puis d'eau. Ces bougies ont été réalisées à partir de bitume.

Cette œuvre révèle toute les dimensions dans lesquelles le pétrole s'inscrit: l'échelle du temps de la matière qui dépasse celui de l'humain, l'impact environnemental ainsi que son caractère éminemment géopolitique.

Informations techniques:
bitume, mèche à bougie,
45 cm, 2011.



← Détail.



→ Installation dans le cadre de *Parti Pris*, le 19 CRAC Montbéliard, janvier 2012.

↓ Vue d'atelier, pièces en cours de séchage.





↑ Vue d'atelier, mise en place du polyèdre écrasant une partie du chien.

Informations techniques :
céramique, 55x90x55 cm, 2008.

Le chien et la comète

Le chien et la comète est directement inspiré de *Melencolia I* d'Albrecht Dürer datée de 1514, une gravure sur cuivre. Dans celle-ci un archange à l'air mélancolique assiste au passage d'une comète ; à ses pieds se trouve un chien paisiblement endormi. Ma sculpture convoque ces éléments et présente un chien assoupi sous un rocher polygonal.

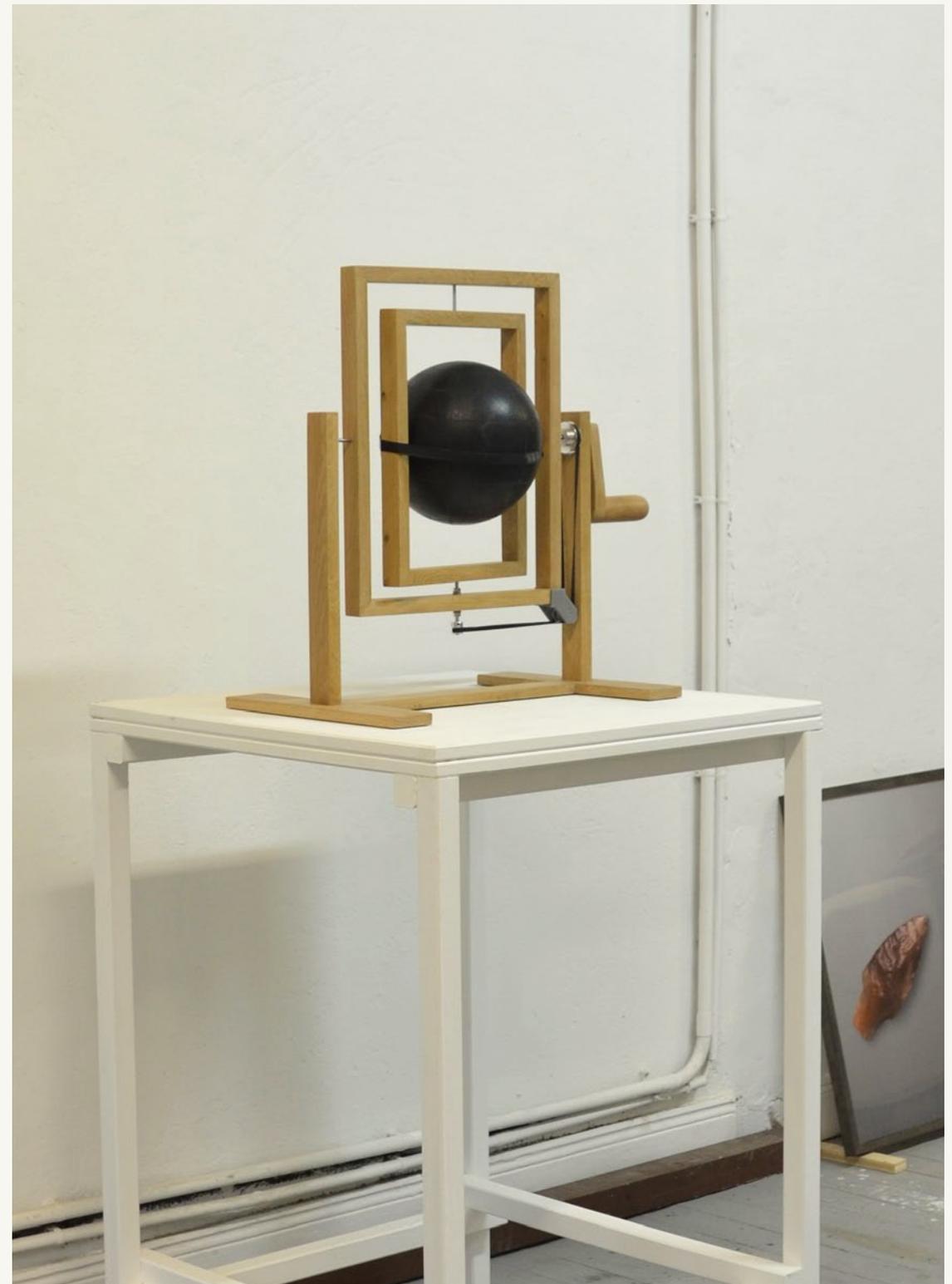
Les fluctuations du vide

Inspirée du procédé industriel du rotomoulage, technologie permettant de générer des formes en plastique creuses ou vides, cette œuvre mêle l'esthétique précieuse et l'énergie qui animaient les découvertes et objets de démonstration scientifique du XVIII^e et XIX^e siècle à la simple envie de créer, ou plutôt de matérialiser du vide.

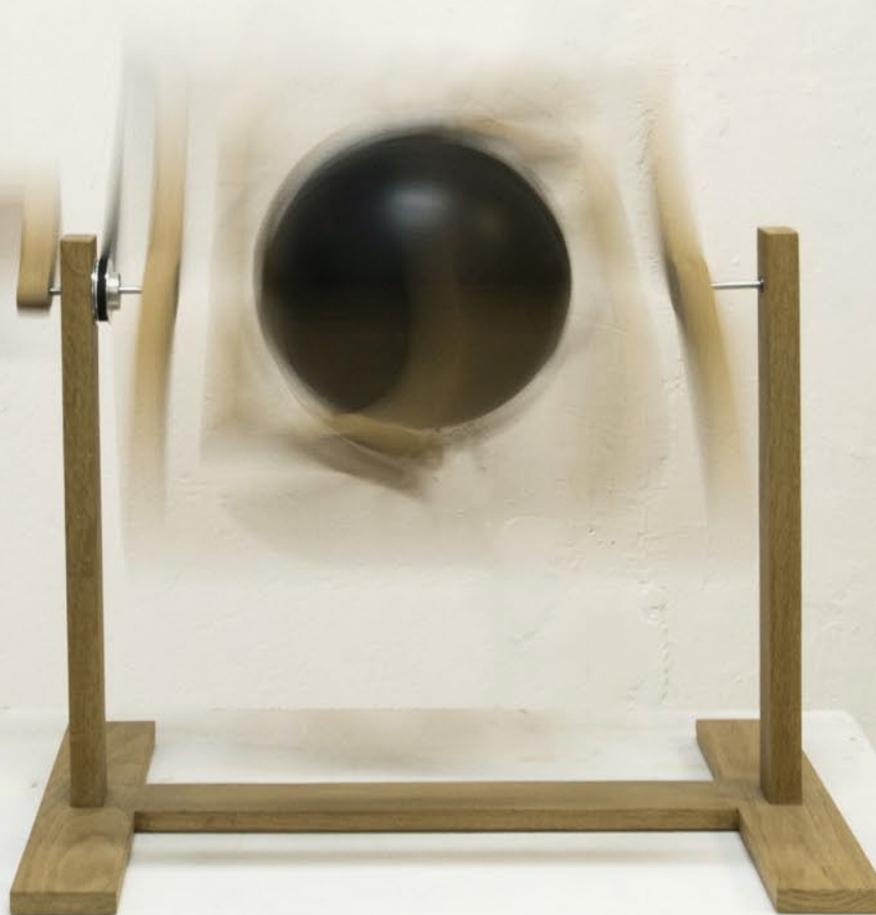
Informations techniques:
techniques mixtes,
50x45x30 cm, 2018.



← Détail, poulie imprimée en 3D.



↑ Vue d'atelier.



↑ Vue d'exposition,
Ateliers ouverts 2019
© Antoine Lejolyet.

Mur à gauche: François Génot,
Seule la contrainte, cyanotype, 2019,
Mur à droite: Antoine Lejolyet
Le colporteur de temps sérigraphie, 2016.



Looking back

Le pétrole, matière géopolitique par excellence, se retrouve ici pris au piège entre deux plaques de verre. Ce miroir noir nous renvoie à notre propre reflet, au temps présent par le biais d'une matière qui a mis des millions d'années à se développer dans les entrailles de la Terre.

Informations techniques:
bitume (pétrole) entre deux
plaques de verre, socle en chêne,
140x45 cm, 2019.

↑ Vue d'atelier.

Lapins et lièvres

Cette série de lapins et de lièvres en céramique reprend des motifs empruntés à la peinture. La nature morte et la question de la représentation de la chair morte, ainsi que de sa monstration, sont ici bousculées par l'ornement et la couleur. Je souhaite évoquer mon rapport à la mise à mort, au sacrifice, tel que j'ai pu l'observer durant mon enfance en Tunisie lors d'abattages rituels. Un mélange de tension, de beauté, de sang et de sentiments.

↓ *Lièvre apprivoisé*, grès émaillé,
33x36x44 cm, 2010.



Informations techniques:

De gauche à droite

Lapin noir,
céramique émaillée,
61 x 20 x 5 cm, 2009.

Lapin vert,
céramique émaillée,
62 x 25 x 5 cm, 2009.

Lièvre noir,
céramique émaillée,
62 x 22 x 6 cm, 2009.

Lièvre mis à nu,
céramique émaillée,
70 x 35 x 12 cm, 2009.

↓ Vue d'exposition, *Partis Pris*,
le 19 CRAC Montbéliard,
commissariat Otto Teichert, 2012.



Salt flower

Le sel permet de conserver les fleurs d'Iris en les fossilisant. Sa blancheur cristalline évoque un manteau neigeux qui aurait enseveli ces plantes à jamais. Cette œuvre poétique renvoie à l'ambiguïté de ce matériau source de vie et de mort. Ce projet pourrait être une première étape dans un processus de recherche autour du sel.

Informations techniques:

fleurs d'Iris et sel de mer
entre une plaque de verre et une
de plexiglas, cadre aluminium,
71,5 x 51,5 cm, 2019.

↓ Vue d'atelier, salage en cours.

→ Vue d'exposition, Ateliers ouvert 2019.



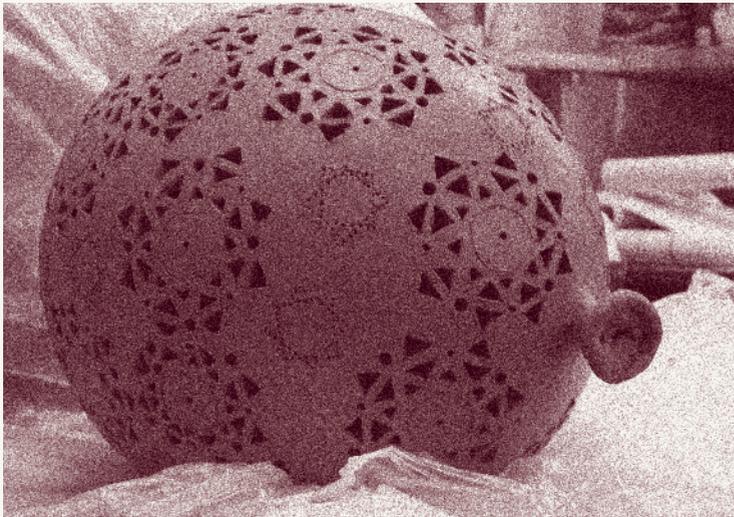
↓ Détail, fleurs d'Iris et sel.



Sans-titre

L'association de la forme d'un ballon de baudruche gonflé et d'un décor arabo-musulman (*Moucharabieh*), vient créer une forme ajourée aux tensions invisibles. Le décor, creusé à même le ballon de céramique, semble compromettre l'intégrité de la forme tendue, qui se maintient dans un fragile équilibre.

Informations techniques:
céramique ajourée,
35x20x20, 2006.



↑ Vue d'atelier, pièce en cours de découpage.



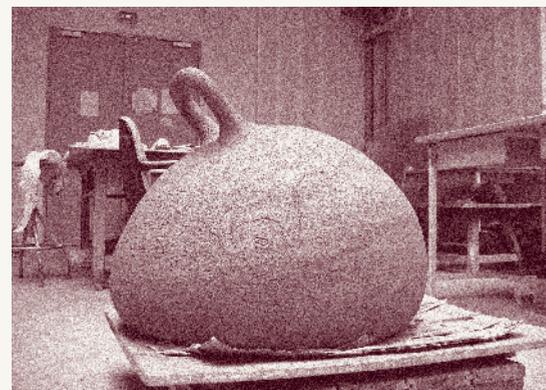
Sans-titre

Un globe terrestre à cartographie personnelle. Il y a d'une part la forme, celle d'une sphère sur laquelle a été greffé un outil propre à l'homme, une poignée ou une anse, invention qui permet l'interaction entre la main et le monde qui l'entoure. D'autre part, il y a cette cartographie personnelle, qui se base sur mes propres connaissances ou absences de connaissances. Cela donne un ensemble de contours tantôt plus ou moins justes, tantôt totalement féériques et élastiques, se rapprochant étrangement des premières mappemondes, outils de savoir et de pouvoir, qui, une fois arrivées en Terra Incognita, laissaient place à un mode fantasmagorique dont la faune était constituée de monstres et chimères.

Informations techniques:

globe terrestre, céramique (grès),
60 cm de diamètre, 2006.

↓ Vue d'atelier, pièces
en cours de modelage.



← Vue d'atelier, dessin
de la cartographie en cours.



← Vue d'exposition,
Objection, CEAAC, 2011,
commissariat Gaëlle Cressent
et Christophe Marguier.

→ Vue d'exposition,
DEMI/MOOR, la Halle verrière,
Meisenthal, 2012.

↓ Détails.

Stinky sticky carpet

À l'origine un tapis synthétique, imitation d'un tapis oriental, récupéré, incrusté de chewing-gums et de brûlures de cigarettes. Ce qui m'intéresse dans le tapis c'est sa symbolique et plus particulièrement le tapis oriental qui représente le jardin d'Eden, illustré par des motifs d'animaux et de végétaux stylisés, structurés par un cadre des bords et des frontières. Cette pièce fait échos au globe terrestre (sculpture ci-dessus) et poursuit sa réflexion autour de la carte personnelle, cependant elle apparaît ici par l'intermédiaire du bitume et rejoint toutes mes interrogations relatives au pétrole et à ses relations et connexions géopolitiques.

Informations techniques:
tapis synthétique et bitume,
200 x 290 cm, 2009.



Cheminée

La série *homemade* évoque via des formes géométriques simples des éléments et des espaces architecturaux aux allures familières. Elle se décompose en deux temps. D'abord un ensemble d'expérimentations avec des blocs de plâtre coloré taillé. Des tirages photographiques sont effectués à partir d'une sélection de celles-ci. Dans un second temps, un agrandissement de ces tirages permet une confrontation de ces formes à l'échelle du corps humain. Ci-contre dans le cadre de l'exposition collective DEMI/MOOR à la Halle verrière de Meisenthal, 2012.

Informations techniques:
résine minérale,
372x71x244 cm, 2012.



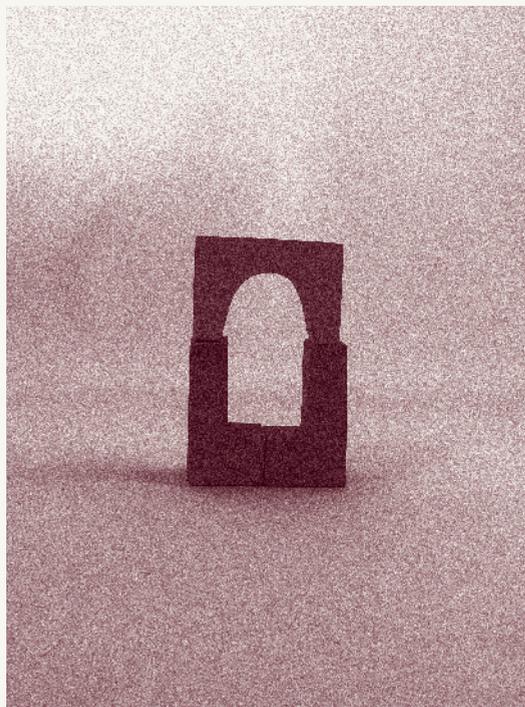
← Vue d'atelier, pièce en cours de découpage.

→ Vue d'exposition, *DEMI/MOOR*, la Halle verrière, Meisenthal, 2012.



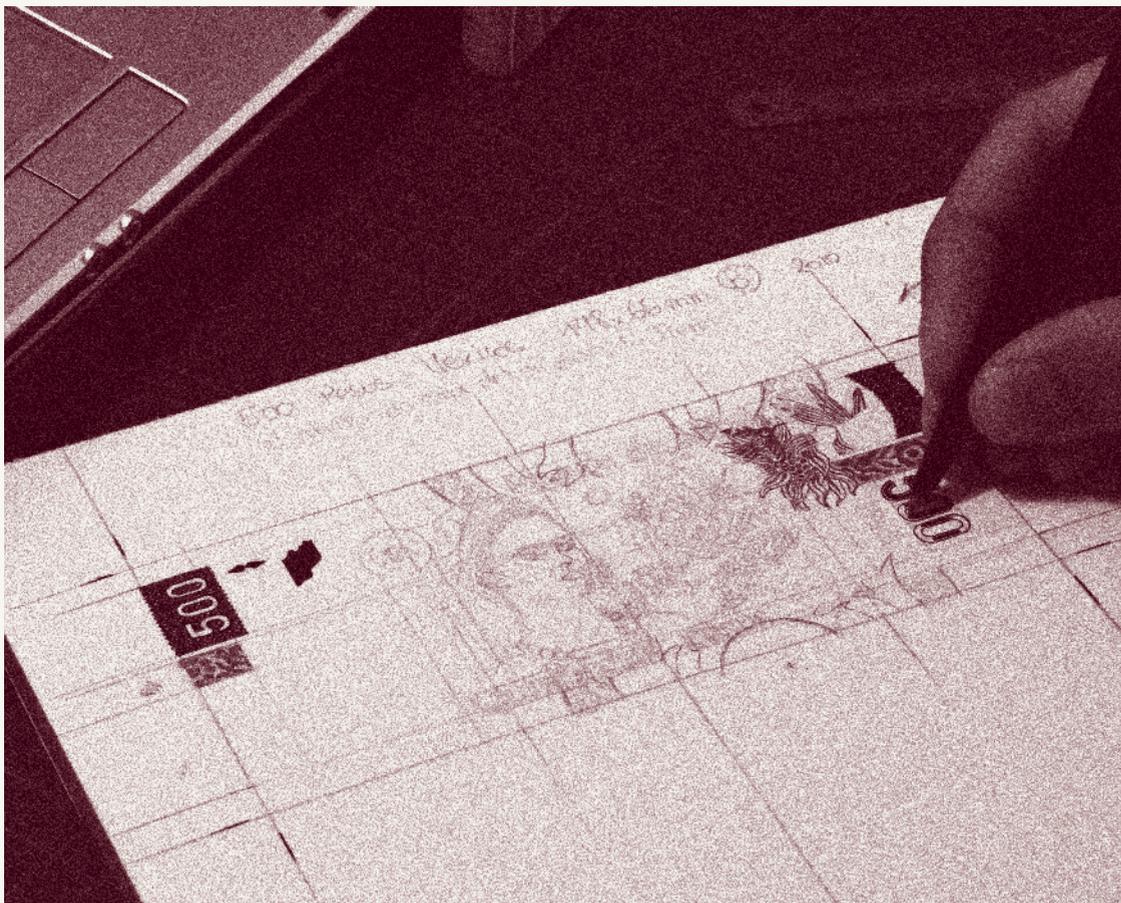


↙ Vues d'atelier,
expérimentations architecturales.



↑ Vue d'exposition, *DEMI/MOOR*,
la Halle verrière, Meisenthal, 2012.

Informations techniques:
Tirages photo sur papier
Hahnemühle 65x50 cm, 2012.



Specimens

La série *Specimens* tire son nom du mot qui, selon les réglementations des banques centrales, devrait être apposé sur toutes les reproductions, pouvant entraîner une confusion avec un vrai billet. Cette série aborde donc la notion de valeur, voire de foi en la monnaie fiduciaire. Rassemblant des paysages, des portraits, des dessins graphiques, ... cet ensemble révèle aussi l'enjeu de l'image dans la représentation des valeurs d'un pays.

Informations techniques:

Série de dessins au stylo à bille sur papier, échelle 1, sous cadre 27x20 cm, de 2012 à aujourd'hui.

← Vue d'atelier, dessins en cours de réalisation.

↓ Détail, 10000 Rials, Iran, portrait de l'Ayatollah Khomeini, 16 x 7.7 cm, 2013.

↓ Détail, 200 Ariary, Madagascar, sépulture malgache, 11.9 x 6.2 cm, 2013.





↑ Vue d'exposition,
les voyages immobiles, T66,
Freiburg, (Allemagne), 2014.

→ Vue d'atelier, 100 francs suisses,
portrait d'Alberto Giacometti.





↑ Vue d'atelier, citrons extraits de leur moules en plâtre.

↘ Vue d'atelier, citrons en cours de moulage.



Citrons noirs

Les *citrons noirs* poursuivent les recherches autour du pétrole et du bitume. Ici l'énergie solaire exprimée par la pièce de Joseph Beuys, *Capri battery* en 1985, s'obscurcit en une matière d'un noir profond.

Informations techniques:
Série de 6 paires de citrons
en bitume, 5 x 5 cm environ,
2011.



Stemmed point

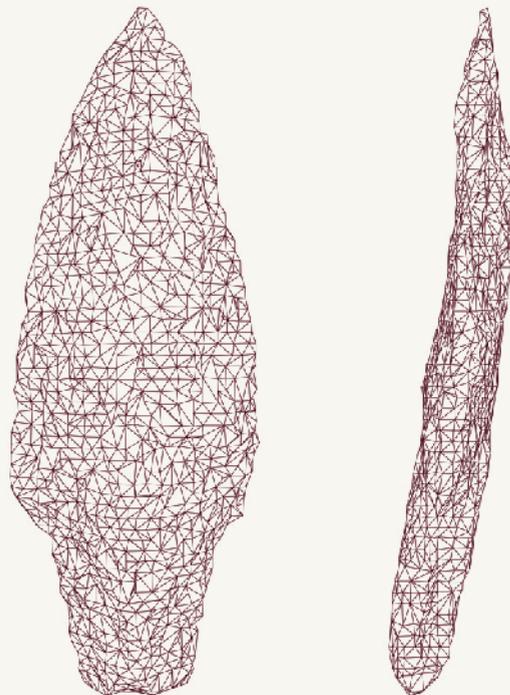
Travail réalisé à partir d'un scan 3D d'une pointe de flèche du Pleistocène terminal. Après avoir ramassé une pointe de flèche sur le plateau de Columbia, l'archéologue Loren Davis en réalise une copie manuelle, qu'il taille lui-même, puis une copie numérique, en faisant un scan 3D HD qu'il dépose sur le net. Ce rapport incertain à l'original, et le mélange de techniques liant différentes périodes de notre Histoire, m'intéresse. J'ai récupéré ce fichier numérique, j'en ai fait une image de synthèse, que j'ai imprimée en qualité photo. Dans un second temps, toujours à partir du premier fichier, j'ai imprimé en 3D plusieurs dizaines de pointes en PLA (amidon de maïs) posées en vrac, libres de leurs mouvements à l'intérieur du cadre.

Informations techniques:
impression numérique,
impressions 3D en PLA,
cadre hêtre 50x70cm, 2019.

↗ Vue d'atelier. À gauche:
Image de synthèse en qualité photo.
À droite: Impressions 3D
déposées en vrac.

→ Image en « fil de fer »
de la pointe de flèche.

↓ Pointe de flèche sortie
de l'imprimante 3D.



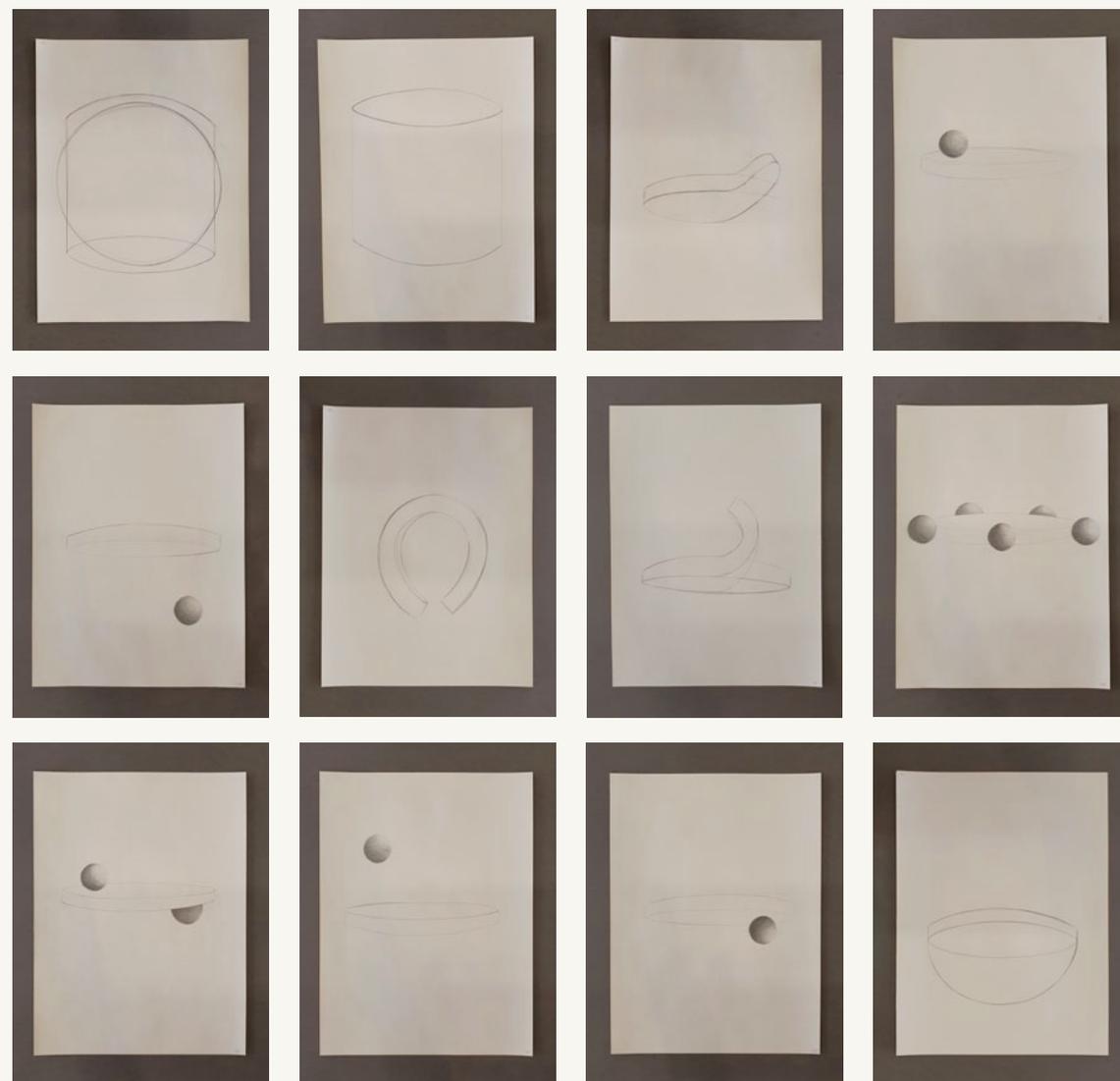
Quand la Terre était plate

Succession de 20 tentatives empiriques pour démontrer la rotondité de la Terre. Il s'agit de se mettre dans la position des contemporains de Galilée (xvi^e siècle) qui ont dû dépasser leurs certitudes et perception d'une terre qui semble plate.

Galilée a été condamné par l'Inquisition pour avoir défendu la théorie de l'héliocentrisme, alors rejetée par l'Église.

Informations techniques:

20 dessins au crayon à papier,
297 x 420 mm, 2012.



Constructions

Ce qui est en jeu dans cette vidéo, c'est un ensemble de tensions et de pressions. Chaque bulle de savon est le fruit d'un équilibre entre une pression externe et interne, séparée par une fine enveloppe d'eau savonneuse. À chaque souffle se rajoute une nouvelle donnée à l'équation complexe et précaire formée par cette architecture-reflet. L'ensemble se déploie sur un disque qui définit et contraint le territoire possible. Les bulles se succèdent, se repoussent, s'équilibrent en un tout. Plus le nombre de celles-ci s'accroît, plus l'espace disponible sur la surface du disque diminue. Aussitôt que la dernière bulle est soufflée, l'édifice s'écroule, chaque éclatement entraîne une recomposition, une recherche d'équilibre, une série d'évènements en cascade qui s'achève sur un disque à la surface plane.



Informations techniques:
Vidéo format 16/9, couleur,
sonore, 00:03:30, 2011.

La vidéo fait partie de la
Collection d'Ana D.
collectiond-ana-d.blogspot.com

↑ Vue d'exposition, *Model*,
Espace d'art contemporain
de Royan, 2013.



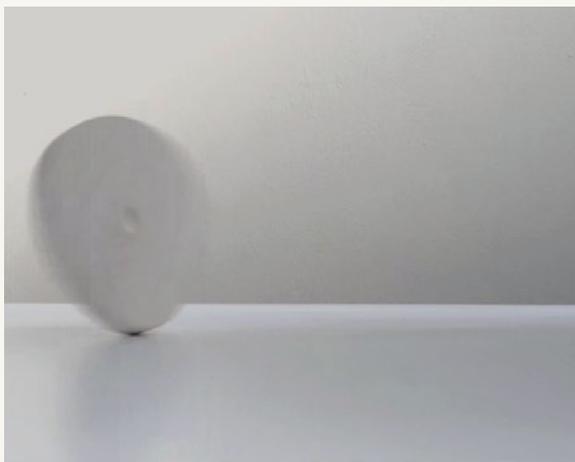
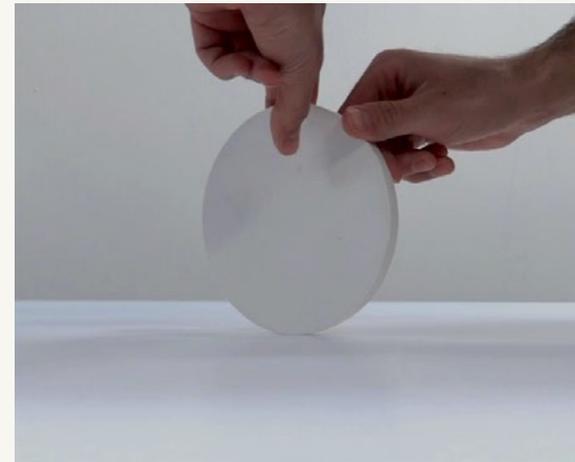
↙ *Constructions*, images extraites
de la vidéo.

Révolutions

Deux mains tentent de mettre en rotation un disque blanc qui ne cesse de tomber. Si la définition latine du mot révolution, « *revolutio, de revolvere*, ramener en arrière » est un « changement brusque et violent dans la structure politique et sociale d'un État... » c'est également en astronomie le « mouvement d'un objet autour d'un point central, d'un axe, le ramenant périodiquement au même point ».

*source Larousse.fr

Informations techniques:
vidéo 00:06:16, 2012.



← Images extraites de la vidéo.

Viktoria von der Brüggen

Skander Zouaoui : l'apparence des choses

Les « choses » de notre quotidien sont au cœur de l'œuvre protéiforme de Skander Zouaoui. En s'appuyant sur des procédés et des techniques particulièrement élaborés, l'artiste porte sur ces « choses » un regard neuf, qui va au-delà de leur simplicité présumée. Prenant souvent la forme de trompe-l'œil travaillés avec grand raffinement, fruits, pneus ou billets de banque deviennent alors l'expression des liens complexes entre nos besoins individuels et les structures économiques et géopolitiques du monde.

Biophilie

La série *Tutti frutti*, constituée de fruits exotiques en céramique, évoque de manière subtile ces interactions entre sensations personnelles, esthétique et économie. Le premier contact avec cette œuvre s'opère grâce à la beauté et la perfection de ces objets. La profondeur des couleurs et l'éclat des émaux, associés aux formes des fruits, séduisent le regard du spectateur, absorbé dans sa contemplation. Ils évoquent de lointains souvenirs de natures mortes hollandaises, témoins d'une époque où ces produits n'étaient pas encore disponibles en toute saison dans la grande distribution, mais suscitaient l'admiration en tant qu'articles de luxe. Chaque fruit possédait sa propre histoire, celle de sa découverte liée à l'inexorable commercialisation de la nature par les puissances coloniales européennes.

Ici, la surface parfaite dissimule un processus de création complexe. À l'aide de moules qu'il fabrique lui-même, l'artiste a coulé des bananes, des noix de coco, des mangues ou des ananas en céramique. Les formes ainsi créées sont émaillées en plusieurs étapes. Sur une première couche d'engobe, Skander Zouaoui applique peu à peu des émaux qui sont cuits successivement jusqu'à obtenir les couleurs aux riches nuances qu'il recherche : de la palette des jaune-vert de l'ananas au bleu foncé profond de la figue. Commencée en 2017, la série s'est élargie à une vingtaine de fruits, que l'artiste a montrés dans différentes configurations : posés, soit individuellement, soit en assemblages sur des miroirs, ou en regard avec leurs moules en plâtre. En 2021, à l'occasion de l'exposition *Jardin public*, une sélection de fruits a été présentée sous la forme d'une fontaine, dans le jardin de la Haute école des arts du Rhin à Strasbourg. Dans cette installation, la grenade, la mangue et le melon évoquent nos représentations du jardin oriental, territoire exotique d'abondance et de saveurs raffinées.

Avec *Tutti frutti*, Skander Zouaoui ne s'inscrit pas seulement dans le genre de la nature morte qui, comme l'avait montré Harun Farocki dans les années 1990 avec son film *Still-life*, a été depuis longtemps presque entièrement instrumentalisé par l'industrie de la publicité. Il revendique aussi clairement la proximité de son travail avec l'artisanat d'art, quand il désigne ces fruits comme des « objets de contemplation » destinés à réjouir le spectateur.

Réalisée en 2009, la série *Lapins et lièvres* illustre déjà l'histoire de notre rapport à la nourriture et, par-là, à la nature. L'artiste a pris pour point de départ l'élevage d'animaux dans un cadre familial et non industriel. Dans sa Tunisie natale, il a lui-même été témoin de ce mode de production de nourriture, devenu plus rare en Europe occidentale. Il avait notamment lieu dans le contexte de la fête de l'Aïd, à la fin du Ramadan. À cette occasion, un mouton était acheté chaque année par ses grands-parents, nourri et finalement abattu. Pour sa série, Skander Zouaoui a choisi le motif du lapin, plus proche des coutumes ou des souvenirs des Européens. Considéré, notamment dans les campagnes, comme un aliment plutôt que comme un animal de compagnie, il est souvent préparé et consommé à l'occasion d'une réunion de famille.

L'artiste a opté ici pour une approche beaucoup plus libre du sujet. Ce n'est pas le corps, mais la peau de l'animal qui est figurée, ses formes souples permettant déjà un degré d'abstraction plus élevé. Ces œuvres sont également en rapport direct avec la nature morte, plus précisément avec le sous-genre du trophée de chasse, dont le thème est l'esthétisation de l'animal tué qui, sous cette forme sublimée, préfigure sa transformation en un mets délicat.

Sur le plan formel, Skander Zouaoui a mis à profit cette série pour expérimenter le bas-relief et l'oscillation entre les effets de surface et de volume propres à cette catégorie de sculpture. En observant les différentes œuvres, on ressent le plaisir qu'a eu l'artiste à manipuler l'argile humide, qui réagit aux gestes les plus légers et produit de multiples variations du sujet.

Révolte

À travers ses œuvres, Skander Zouaoui cherche, selon ses propres mots, à « donner une forme simple à des interactions complexes ». En avril 2012, à la galerie Marcel Duchamp de l'EMBAC de Châteauroux, l'artiste a présenté son installation *Ambassador*, des pneus moulés en céramique, qui sont autant de trompe-l'œil de pneus brûlés, face à une série de vingt dessins intitulée *Quand la terre était plate* (2012), où il explore la transformation utopique d'un disque en sphère. Dans cette confrontation artistique avec la révolution de Jasmin de 2011 en Tunisie et ses conséquences, les pneus dispersés au hasard dans l'espace symbolisent, dans la langue universelle des révolutions contemporaines, la révolte du peuple contre un pouvoir autocratique. Le désordre de cette disposition contraste avec les dessins parfaitement symétriques, conçus par l'artiste comme une réflexion sur la censure par l'Église catholique de la théorie galiléenne de l'héliocentrisme. Cette « tentative empirique pour démontrer la rotondité de la Terre » est un commentaire ironique sur la récupération de la dynamique révolutionnaire par les islamistes tunisiens et le retour à une vision archaïque.

Dans le même temps, ces dessins semblent se référer à l'art minimal américain. On pense par exemple à *Circles*, *Squares*, *Triangles*, peinture murale monumentale de Sol LeWitt au Kunstmuseum de Bâle, dont le formalisme abstrait est ici chargé d'une signification politique.

Valeurs

L'économie et la géopolitique, ainsi que leurs liens étroits avec les questions esthétiques, constituent des champs de réflexion essentiels dans l'œuvre de Skander Zouaoui. La série *Spécimen*, initiée en 2012, reproduit au format original des billets de banque de différents pays avec l'iconographie qui leur est propre. Dans ces œuvres, considérées comme des faux au sens des règlements des banques centrales, l'artiste a reproduit au stylo à bille les couleurs et les motifs miniatures de la faune, de la flore, des paysages, des monuments et des personnalités, ainsi que les tracés abstraits de ces documents. Comme pour toutes les œuvres de Skander Zouaoui, il faut y regarder de près pour saisir la complexité de leur processus de création et de leurs niveaux de signification. En renouvelant notre regard sur ce riche univers visuel qui condense dans un espace restreint le patrimoine d'un État, l'artiste interroge également le principe de fonctionnement général de la monnaie fiduciaire, consistant à attribuer une certaine valeur à un simple morceau de papier.

Dans une autre série de travaux, l'artiste met en avant une référence géopolitique par le choix du matériau. Mélange d'hydrocarbures lourds, le bitume renvoie aux convoitises et aux conflits internationaux autour de l'énergie, laquelle est au cœur même de nos habitudes de consommation. Nous en oublions que ces composés ont mis des millions d'années à se former dans les entrailles de la terre, à partir de résidus végétaux. L'artiste aborde ce paradoxe dans une œuvre de 2011. S'inspirant de la

fabrication traditionnelle des bougies, où une mèche est trempée à plusieurs reprises dans de la cire liquide, Skander Zouaoui a fait passer des fils de coton dans un bain de bitume. De ce processus sont nées des formes fragiles semblables à des bougies qui, accrochées telles des trophées, se détachent avec netteté du mur blanc en autant de lignes noires.

Technologie

Outre l'expérimentation des techniques les plus diverses, la confrontation avec les nouvelles technologies constitue une autre composante importante de l'œuvre de l'artiste.

Son œuvre précoce *Le chien et la comète* (2008) se réfère déjà aux liens étroits entre art et science par le biais d'un dialogue très personnel avec la célèbre gravure sur cuivre *Melencolia I* d'Albrecht Dürer. Au centre de cette sculpture en céramique se trouve le polyèdre de l'œuvre de Dürer, dont la signification recèle aujourd'hui encore de nombreux mystères. Sur cette feuille publiée en 1514, le graveur et savant humaniste, alors au sommet de son art, met en scène tout en les dissimulant les connaissances scientifiques de son temps.

Dans la sculpture de Skander Zouaoui, le chien de la gravure de Dürer, reproduit grandeur nature, s'est lové autour du polyèdre. Ces deux corps ne sauraient être plus différents : les surfaces nettes de la figure géométrique contrastent avec l'aspect grenu et irrégulier de la peau animale, aux formes arrondies. Indifférent à la gravité de l'objet qui est apparemment tombé à côté de lui, le chien

somnole. Dans le dialogue que Skander Zouaoui engage ici avec l'interprétation par Dürer de la mélancolie, un état d'âme abondamment commenté par les philosophes et les théologiens de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, l'énigme reste intacte.

D'autres surfaces géométriques se retrouvent multipliées à l'infini dans *Stemmed Point* (2019), basée sur la reproduction en trois dimensions d'une pointe de flèche préhistorique. Il y a quelques années, l'artiste a glané sur internet la copie numérique d'une réplique taillée par l'archéologue Loren Davis d'après une pointe de flèche du Pléistocène supérieur. Il complète cette succession fascinante de procédés et de technologies, au service de la recherche sur les savoir-faire de nos lointains ancêtres, en transformant la copie numérique en sculpture. Une imprimante 3D lit les coordonnées de l'image et produit en PLA (bioplastique à base d'amidon de maïs) des pointes de flèches préhistoriques en trompe-l'œil. Cette technologie permet la production de copies identiques à une échelle quasi industrielle. L'artiste présente les innombrables pointes de flèches ainsi obtenues dans une vitrine en verre. De rare et sacralisé dans un musée, l'artéfact archéologique est devenu un objet de masse banal, dépouillé de toute aura.

Dans son œuvre Skander Zouaoui engage les « choses » dans un dialogue fascinant entre réalité et apparence. Ce faisant, il explore souvent l'installation comme outil essentiel de mise en relation des objets entre eux et dans différents contextes spatiaux.

Susciter la réflexion sur la complexité de notre existence, avec sa dépendance aux données économiques et politiques, semble être la dynamique qui ne cesse d'irriguer l'œuvre, tout comme la conviction que nous sommes capables d'affronter cet enchevêtrement de manière subtile, par le savoir et la culture.

Les œuvres de Skander Zouaoui témoignent enfin et surtout de la beauté et de la fragilité des « choses ». Telle apparaît, dès 2006, l'improbable fusion d'un ballon et d'un décor de moucharabieh, réalisée en faïence, dans laquelle forme, ornement et tensions internes du matériau se fondent en un objet emplis de merveilleux.

Traduit de l'allemand par Jean-Léon Muller



SKANDER ZOUAOUI
Tuniso-Allemand
né en 1982 à Tunis,
vit et travaille à Strasbourg

← *Le chien et la comète*, détail.

EXPOSITIONS (SÉLECTION): _____

EXPOSITIONS COLLECTIVES:

2022 → *Transmergence #04. « Art e-s-t métier »*, FRAC Alsace,
commissariat Felizitas Diering & Ulrike Weiss, Sélestat, FR.

La Crique du Port du Rhin, La Rue, COOP/ Virgule,
Ateliers Ouverts, Strasbourg, FR.

2021 → *Jardin Public*, HEAR, Haute Ecole des Arts du Rhin,
commissariat David Cascaro, Strasbourg, FR.

Oscillations, La Collection d'Ana D., LaVitrine, Limoges, FR.

2019 → *Regionale 19*, New Deals, Kunst Raum Riehen,
commissariat Kiki Seiler-Michalitsi, Riehen, CH.

2017 → *Stammtisch#2*, Révélations, Grand Palais,
sur une proposition de David Cascaro, Paris, FR.

2016 → *Opportunismes*, Regionale17, Galerie AEDAEN, Accélérateur de particules,
commissariat Anne-Sophie Miclo/Andreas Hagenbach, Strasbourg, FR.

2013 → *La collection d'Ana D.*, à la Maison de l'image,
sur une proposition de Corinne Domer et de Nelly Massera, Strasbourg, FR.

MODEL, Espace d'art contemporain de Royan,
commissariat de Julien Rucheton. Royan, FR.

Filmer, Immer Noch, Regionale 13 à La Filature,
commissariat Emilie George et Emmanuelle Walter, Mulhouse, FR.

2012 → *Demi/Moor*, la Halle verrière CADHAME, Meisenthal, FR.

L'espace des métamorphoses, Biennale Internationale de Vallauris avec le CNES,
commissariat Gérard Azoulay, Sophie Costamagna. Vallauris, FR.

Le rêve est une seconde vie, au 6B,
sur une proposition de Gregory Camilleri et de Sébastien Schmitt, Paris, FR.

PARTI PRIS, le 19 CRAC, commissariats Valérie Perrin, Otto Teichert,
Éric Suchère, Philippe Cyroulnik. Montbéliard, FR.

2010 → *Circuits céramique, un paysage imaginaire*,
Musée Les Arts décoratifs de Paris, commissariat de Frédéric Bodet. Paris, FR.

EXPOSITIONS PERSONNELLES:

2012 → *On n'ira pas sur la lune*, galerie Marcel Duchamp,
EMBAC, Châteauroux, FR.

2011 → *États provisoires*, musée Théodore Deck,
commissariat de Otto Teichert, Guebwiller, FR.

RÉSIDENCES: _____

2014/2015 → Le 19 CRAC, Montbéliard/Vesoul, FR.
2012 → EMBAC, Châteauroux, FR.

PUBLICATIONS / ENTRETIENS / CATALOGUES: _____

→ Entretien avec Alain Doret Artiste et Corinne Domer Historienne de l'art à propos
de *Constructions* (2011), une vidéo choisie par *La collection d'Ana D.*
en 2012.

→ Extrait de presse, *La Revue de la céramique et verre n°174*, sur *Circuits céramiques*,
la scène française contemporaine, interview de Frédéric Bodet, 2010.

→ Catalogue de la *Biennale internationale Vallauris 2012*, Vallauris/CNES, 2012.

→ Cahier de l'exposition *Parti Pris* au 19 CRAC Montbéliard, 2012.

→ Catalogue de *Circuits céramiques, la scène française contemporaine*,
Musée Les Arts décoratifs, 2010.

AIDES ET ACQUISITIONS: _____

2022 → AIC Grand EST, aide individuelle à la création du Ministère de la culture (DRAC
Grand Est).

2021 → AIA Grand EST, allocation d'achat de matériel du Ministère de la culture (DRAC
Grand Est) pour une imprimante 3D céramique.

2019 → Acquisition par l'Arthothèque de Strasbourg d'une série de 6 dessins.

FORMATIONS: _____

2006/2008 → DNSEP: Diplôme National Supérieur Expression Plastique,
mention Art, option Objet, HEAR Strasbourg.

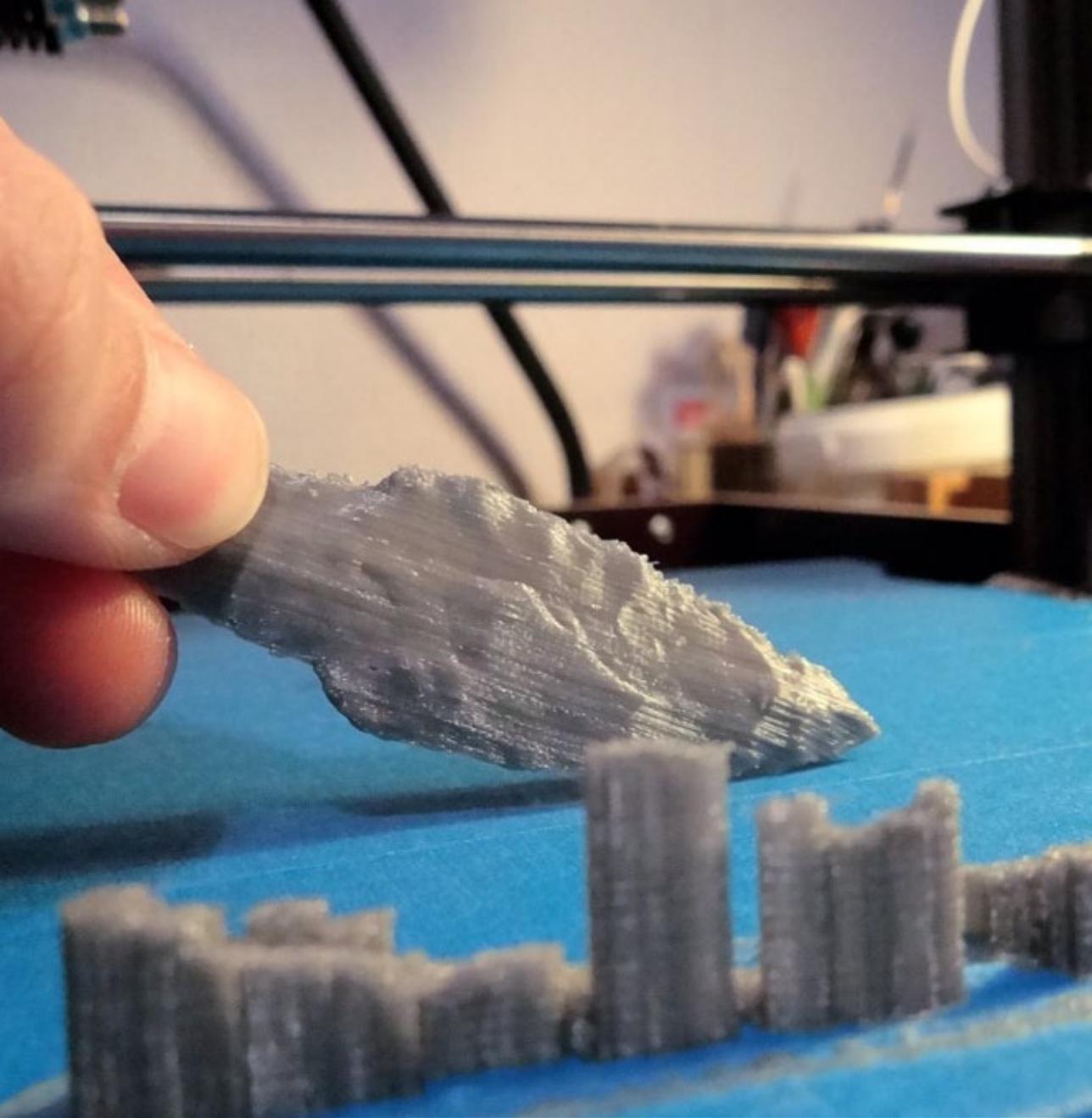
2003/2005 → Licence d'Arts Plastiques (Bachelor's degree in fine arts)
Université Marc Bloch Strasbourg II.

ENSEIGNEMENTS/ PÉDAGOGIE: _____

2020/2021 → Membre du jury de diplômes IEAC, Guebwiller.

2017 → Enseignant à l'Université d'arts plastiques de Strasbourg.

2010/2011 → Chargé de cours, Atelier céramique à la HEAR, Haute Ecole des Arts du Rhin.



Contact

Mail: zouaouiskander@hotmail.com

facebook: [@zouaouisk](https://www.facebook.com/zouaouisk)

Instagram: [@z_u_o_](https://www.instagram.com/z_u_o_)

Agent : H el ene Cascaro
contact@hcascaro.com